

geois et dépister le guet quand le couvre-feu a fait la nuit sur la cité.

Il enveloppa sa madone d'un regard mélancolique :

— J'ai mis là tout mon cœur. Je voulais reproduire une vierge devant qui j'ai prié beaucoup jadis, lorsque j'étais heureux. Et maintenant je suis découragé ; je suis sûr que Madame la Vierge est plus belle que cela.

Il réfléchit une minute, puis acheva avec un soupir :

— Après tout, pourquoi l'ai-je sauvée des mains de ces mauvais garçons ? J'aurais du moins encore l'illusion de croire qu'ils ont tué mon chef-d'œuvre.

Le silence retomba. Puis Luigi demanda :

— D'où venez-vous ?

La main pâle de l'étrangère indiqua de vagues infinis :

— De loin.

Puis elle pencha son visage angoissé sur l'enfant qui gémissait doucement :

— Nous sommes épuisés. Mon petit va mourir. Il fait si froid !

Luigi regarda désespérément autour de lui. Rien à brûler dans l'âtre que les pauvres meubles du réduit. Alors il songea à son tableau qui lui avait coûté tant de veilles. A présent il lui semblait joli quand même, avec ses couleurs atténuées où se jouait la flamme vacillante. Mais il vit la femme serrant sur sa poitrine son petit enfant qui pleurait. Tout son cœur se fondit devant ces caresses qu'il avait toujours ignorées, et il n'hésita plus.

— Je n'ai rien ici que ce tableau. Je lui rêvais de nobles destinées. La Vierge me pardonnera de brûler son image pour réchauffer sa sœur de la terre.

Fébrilement, comme s'il eût craint de s'attendrir sur toute la gloire naïvement rêvée qu'il anéantissait, il brisa le tableau et y mit le feu...

Alors une clarté miraculeuse illumina la

chambre. L'étrangère s'était levée dans une auréole semblable à celle des vitraux de la cathédrale, et son fils souriait à Luigi tombé sur ses genoux.

— La Vierge du couvent !

— Oui, la Vierge du couvent qui t'a suivi depuis le jour où tu partis et qui vient te consoler aujourd'hui.

La Vierge s'était assise. Sa voix avait la douceur d'une caresse :

— Tu as rêvé la gloire. Tu n'as trouvé que des chemins pénibles ; mais ton cœur est demeuré simple et bon. Il faut refaire le chef-d'œuvre que tu m'as sacrifié.

La toile était là, intacte. Luigi prit ses pinceaux et se mit à peindre le divin modèle.

Il était si ému qu'il croyait défaillir de joie.

Quand ce fut fini, la muraille noire, le lamentable mobilier, tout avait disparu. Ils étaient dans le jardin du monastère. Les cloîtres alignaient leurs arcades sculptées ; la fontaine échevelait toujours son cristal harmonieux ; les moines sortaient de la chapelle, et Luigi les reconnut tous : son vieux maître de dessin ; le Père Abbé, dont il amusait jadis les loisirs ; les petits novices blancs cachant leurs visages candides dans les capuchons trop larges...

— Vois, reprit la Vierge, ta place est restée vide. Ceux qui ont commencé leur vie dans cette paix ne peuvent plus courir le monde sans souffrir.

Mais Luigi se prosterna, les mains jointes :

— O Vierge Marie ! emmenez-moi. Après vous avoir vue, je ne saurais plus vivre ici-bas.

La Vierge se pencha et releva l'adolescent :

— Viens.

Et ils s'en allèrent tous trois par des chemins fleuris de neige qui montaient, montaient sans fin vers une aurore mystérieuse...

Le lendemain, on trouva Luigi mort dans la soupente au pied d'une madone si belle que les compagnons rivaux demeurèrent, en la voyant, muets d'admiration et de remords.

Maître Arnagre fit un beau discours à ses élèves sur les merveilles promises par un génie si précoce et si tôt ravi du monde. Et on enterra Luigi dans la chapelle des orfèvres, sous le tableau qu'il avait peint.

Maurice VALLET.

(*L'Etoile Noëliste.*)

Incomparable!

Le thé Vert

"SALADA"

H 661 FR

est un mélange des thés les plus choisis et les plus délicats qui soient. Il est meilleur que les thés Japon et Gunpowder. Faites-en l'essai.

Nul de mes frères ne m'est indifférent, et je vois dans toutes les poitrines une âme pour mon Dieu.

MARIE JENNA.